

OUR FRENCH LETTER.

Nous avons dit quelques mots, la semaine dernière, au sujet de l'administration libérale, sa politique, et la manière dont cette politique a été mise en œuvre. Nous savons que l'état actuel du Canada, au point de vue économique et politique est le résultat naturel de ce régime. En comparant l'état des choses qui existe aujourd'hui avec la position où le pays se trouvait en 1896, nous aurons une idée juste de la supériorité du système libéral sur le système conservateur. Voilà pour le présent. Mais il est temps de songer à l'avenir.

Il se peut fort bien que le gouvernement n'ait pas géré, les affaires du pays sans commettre quelque faute. Cela, nous sommes prêts à l'admettre : le nier serait absurde. Car, après tout, un ministère n'est qu'une réunion d'hommes ; or, nous savons que tout homme est sujet à se tromper, que la réunion de plusieurs imperfections ne constitue jamais une perfection, et que par conséquent nos gouvernements peuvent quelques fois tomber dans l'erreur. Il est bon que nous étudions les points faibles du gouvernement, afin d'y attirer l'attention de ceux qui en sont responsables et qui peuvent y remédier. Mais quelque grande que soit notre ardeur à demander réparation des erreurs commises, nous ne devons jamais perdre de vue le grand objet qui doit former le but de toutes nos aspirations, et qui est de placer au gouvernement ceux qui sont le plus propres à conduire le navire public.

Ceux qui ne sont pas complètement satisfaits du régime actuel doivent donc se demander, avant de condamner la présente administration, quels hommes ils mettraient à la place de nos ministres d'aujourd'hui. Ansi, par qui remplacerait-on Monsieur Blair ? Est-ce à Monsieur Haggart que l'on donnerait la direction de nos chemins de fer et de nos canaux ? Ce dernier a déjà eu l'occasion de nous montrer comment il s'entend à cette tâche, et nous savons avec quelle ténacité il entassait déficit sur déficit, sans rien ajouter au progrès du chemin de fer, à son trafic et à son commerce dans l'intérêt de la population des Provinces Maritimes. Qui va remplacer Monsieur Fielding au ministère des finances ?—Monsieur Foster, sans doute.—Mais Monsieur Foster a dirigé autrefois nos finances, et le résultat de son administration se contraste avec celle de Monsieur Fielding d'une manière remarquable et qui n'est pas du tout favorable à l'ancien ministre. Puis, que ferons-nous de nos travaux publics ? Mettrons-nous Monsieur Tarte de côté pour retourner au régime de la stagnation et du tripotage ? Que le bon sens et l'intérêt que l'on porte au bien du pays répondent pour nous. Enfin vient la grande question : qui est ce qui prendra la place de Sir Wilfrid Laurier ? Est ce Sir Charles Tupper qui le remplacera dans les conseils de la nation et de l'empire ? Est ce Monsieur Bergeron qui posera à sa place du représentant du Canada-français ? Est ce Monsieur Clarke Wallace que l'on confiera le soin d'établir la paix et la concorde entre les deux races dont notre population est composée ? Vraiment, de ces trois hypothèses nous ne saurions dire laquelle est la plus absurde.

Nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en leur donnant l'extrait suivant du rapport de la visite de Son Excellence Mgr Walconio à Bathurst, du Courrier des Provinces Maritimes, du 19 Juillet :

"Les vêpres furent chantées par Mgr Barry, ayant pour assistants M. le Grand

Vicaire Dugal, et le Révd. M. Sormany.

Sur l'invitation de Mgr Barry, le Révd. M. F. M. Richard avait consenti à faire le sermon de circonstance.

La présence seule de cet apôtre François-Acadien avait déjà remué tous les coeurs qui balloquaient dans des poitrines sujettes à toute émotion. Comme toujours avec le bon curé de Rogersville parlant avec une eloquence sympathique, définissant l'autorité du Pape, le chef, la tête de l'Eglise Catholique. Son auditoire suspendu à ses lèvres, recevait chacune de ses paroles avec respect, avec honneur.

Puis lorsque se tournant vers le trône du Délégué, il demanda une faveur tout particulière, sa voix, tremblant sous l'influence de sa profonde émotion, remua tous les coeurs, et chaque parole de cette chaleureuse imploration pour son peuple Acadien, son peuple chrétien, Catholique, faisait couler des ruisseaux de larmes dont le flot grossissant rencontra bientôt celles des hommes les plus robustes dans cet heureux mélange de fervents chrétiens. Cette faveur particulière, c'était une bénédiction spéciale pour son peuple Acadien !

Promptement, le Délégué Papal se leva, et, en accentuant des paroles françaises il enleva à lui-même tous ces cours Acadiens.

C'est dans l'expérience d'un bonheur indescriptible que ces braves Acadiens entendirent de la bouche du délégué Apostolique l'affection que Notre Saint-Père porte pour ses fidèles et dévoués sujets sur la terre de l'Acadie. C'est sous la puissance de sa parole sympathique qu'ils sont tombés à genoux pour recevoir cette bénédiction spéciale avec la ferveur, la piété, l'amour de leurs aieux pour l'Eglise et son clergé. Ferveur, piété, amour qui existent encore aujourd'hui, pour ne cesser jamais, ne faiblir jamais.

Le délégué donna ensuite la bénédiction du Saint-Sacrement, et les solennités de la réception terminaient."

SHIPPING NEWS.

PORT OF RICHIBUCTO.
ENTERED.

July 25—Sch. Neil Dow, Irving, Summerside, bal.; tug Frederick A. Weston, Chatham, bal.; sch. Ella Maud, Farrel, Charlottetown, bal.

July 27—Sch. Matilda, Hains, Chat-touche, bal.

July 28—Tug Calluna, Shaddick, Buc-touche, bal.

July 30—Sch. Henry L. Phillips, Skinner, Summerside, bal.; sch. Lois, Landry, Summerside, bal.; sch. Nutwood, Tier-nay, Souris, bal.

July 31—Sch. Annie Laurie, Jinian, Charlottetown, bal.

CLEARED

July 26—Sch. Neil Dow, Irving, Hawkesbury, lumber; sch. Ella Maud, Farrel, Charlottetown, lumber.

July 27—Tug Calluna, Shaddick, Buc-touche, bal.

July 28—Sch. Adeline, McLennan, Cano, lumber; sch. Lois, Landry, Montague, lumber.

July 30—Sch. Champion, Orr, Charlottetown, lumber; sch. Wenonah, Pope, Salem, Mass., lumber.

Aug. 1—Sch. Matilda, Hains, Baddeck, C. B., lumber.

Have all Liniments failed? You have not yet tried Higgins British Liniment.

VIEW FIELD NOTES.

July 31—As our note writer is away for a short time, I will try my hand at the pen.

We are having lovely weather at present and haymaking is the order of the day.

Mr. Robert Paikhill has returned to View Field after a visit in Chicago with his brother. He looks hale and hearty, and all seem glad to see him once again.

Miss Nettie Smith has returned home for a few months.

Miss Grace Scott, of Jardineville, is visiting friends in East Galloway.

As I am only Sammy Greenhorn I will close, hoping to hear from other parts.

SIMPLE SANDY.

That Hang-on Cough

only needs to be attended to in a proper and thorough manner to be eradicated entirely from your system. Liniment rubbing and flannel wraps about the chest and throat are good enough but they are not sufficient, they don't go deep enough. The root of the disorder is pulmonary weakness—build that up—strengthen it with Adamson's Balsam and your

Cough is Cured.

25 Cents AT ALL DRUGGISTS.

Adamson's Botanic Cough Balsam

COAGNE, N. B.

JULY 30TH.—The feast of St. Anne was celebrated with much enthusiasm and success by our R. C. churches on Thursday. Large numbers of strangers were present from different counties which gave to our oppressively quiet village an air of activity and life.

Bishop Casey in his recent confirmation tour confirmed about seven hundred and fifty persons in the parish of Dundas.

Among those who are wisely availing themselves of Coagne's unrivaled merits as a summer resort, are the Misses Hannington, daughters of Dr. J. Hannington, of Montreal, who are residing for the summer months at Mr. Thomas St. Peters. Miss Diverca and Stella McManus, of Memramcook, are staying at Dysart's Hotel.

Mr. H. A. Whitney, of Moncton, spent Sunday here.

Mr. Joshua Peters and family of Moncton, passed through here last week while on a driving tour along the coast of the county.

Mr. Cail Richardson, of Richibucto, was here last week on legal business.

Mr. Robert Dysart, of Boston, has returned to his old home for a few weeks vacation after six years in corporation auditing. He was accompanied by his brother Andrew, who had been visiting Boston and other New England towns.

Miss Bertha and Vina McMackin, of Havelock, King's County, have been visiting their aunt Mrs. R. Goguen.

Mr. Hugh Elliott, has returned from Nova Scotia.

Mrs. John Kinnear has returned from a lengthy visit to friends at Dorchester Road.

Mr. R. Hebert, of Kingston, was here last week.

Miss Bessie Nason, Clover Hill, N. S., says: "I gladly recommend Laxa-Liver Pills, as they cured me completely of constipation before I had finished the third box."

A Hard Headed Prisoner.
In the trial of a negro in a Decatur county court for horse stealing the judge asked the prisoner:

"Have you any defense?"

"Any er de fence, sub? No, suh. I didn't take de fence. De fence wuz'n what I wuz after."

"I mean," explained the judge, "have you any one to represent you?"

"No, suh. I did vote fer Marse William for representative, but he made such a po' showin' in de legislatur dat dey tu'ned him down w'en he axed ter go back."

"You seem to be a hard headed fellow," remarked the judge.

"Yes, suh, Mister Judge. You right erbout dat. Ef I hadn't er been so ha'd headed, I wouldn't a stole dat hose." —Atlanta Constitution.

Tortoise Shell.

The finest tortoise shell comes from the Indian archipelago and is shipped from Singapore, and much of it is obtained on the Florida coast of America. There are three rows of plates on the back, called "blades" by the fishermen. In the central row are five plates and in each of the others four plates, the latter containing the best material. Besides these, there are 25 small plates round the edges of the shell, known as "feet" or "noses."

The biggest turtle does not furnish more than 16 pounds of tortoise shell. Formerly the undershell was thrown away, being considered worthless, but at present it is very highly valued for its delicacy of coloring. Nowadays a very beautiful imitation of tortoise shell is made of cows' horns.

RARE BOOKS ON AMERICA.

Lenox Library of New York has the most remarkable collection of books on America in the world. This library contains all books on America from the fourteenth, sixteenth and seventeenth centuries and the first half of the eighteenth. The editions are complete, embracing all those in Spanish, Portuguese, Dutch, Italian, French, Latin and English. The Spanish manuscripts pertaining to America are numerous and valuable.

Methodist Services.—Rev. A. D. McLeod, Pastor. Preaching Sabbath:—Richibucto Class Meeting, 10 a. m.; preaching, 11 a. m., Moulis River, 3 p. m., Kingston, 7 p. m.; Friday, Aug. 3d, Mill Creek, 7.30 p. m.

Methodist Services.—Rev. A. D. McLeod, Pastor. Preaching Sabbath:—Richibucto Class Meeting, 10 a. m.; preaching, 11 a. m., Moulis River, 3 p. m., Kingston, 7 p. m.; Friday, Aug. 3d, Mill Creek, 7.30 p. m.

Nervousness is cured by making the blood rich and pure with Hood's Sarsaparilla. It gives the sweet, refreshing sleep of childhood.

At Medicine Hat, N. W. T., the half breed commission completed its labours.

Over two hundred cases were submitted for consideration.

The Harp in Wales.

The harp has almost died out of Wales, but less than 20 years ago all the principal hotels kept a proficient harpist, whose duty it was to play for the amusement of visitors. The innkeeper who failed to provide this form of entertainment for his guests could not hope to compete with his fellows.

Perils of a Painter's Trade.

In Judge Hall's police court the other day a unique defense was offered by a painter who had been brought to the station in a helpless state of intoxication.

"I wasn't drunk, your honor," he persisted. "I was just dizzy, that's all. I'd been painting a barber pole."—Chicago Record.

At the Breakfast Table.

"What made you start and look so frightened?" asked Mrs. Small of the star boarder.

"Gee whiz! I could almost swear that I saw that sausage on the dish move when that boy in the street whistled."—Harlem Life.

Don't suffer from toothache when a ten cent bottle of Dr. Low's Toothache Gum will cure it quickly without blistering your lips or cheeks.



COAL BRANCH NOTES.

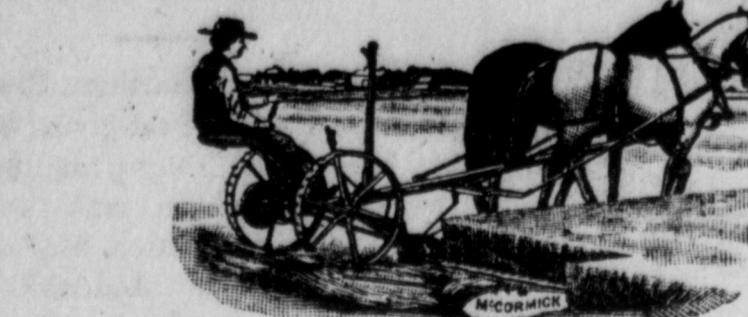
JULY 30.—Quite a number of our farmers have commenced haying and report a very light crop, but the grain crops are looking splendid.

Picnics are the order of the day, and sweet music fills the air.

Mrs. Sanders and children, of Somerville, Mass., are the guests of Mr. and Mrs. Richard Little.

Mrs. A. Little and daughter, of Nichols River, are visiting friends here.

Mr. and Mrs. Andrew Robertson accompanied by Mr. and Mrs. Frank Elliott drove to South Branch last week to visit County only at my warehouse, Kingston, or by the following agents:—



More than half the total number of Mowers used on earth bear the name of

McCORMICK.

JUST ARRIVED!

Spring and Summer stock of fashionable
TWEEDS and SERGES.

Call and inspect our stock before purchasing elsewhere, as you will find our stock up-to-date and prices right.

L. C. RILEY, **Kingston.**

P. S.—We have removed to what is known as the Dickinson Store.

For sale by the Subscriber:

WAMPOLE'S EXTRACT OF C. L. OIL,
ABBEY'S EFFERVESCENT SALT,
MERCK'S QUININE WINE,
OUR NATIVE HERBS,
NORWAY PINE SYRUP,
EXTRACT OF BEEF,
EXTRACT OF WITCH HAZEL,
EXTRACT OF WILD STRAWBERRY,
POND'S EXTRACT.

An assortment of FINE PERUMERY.
Wampole's Extract—the best medicine of the kind on the market.

Just received: A lot of fresh FLOUR and GARDEN SEEDS.

K. B. FORBES.

CAPITOL Cylinder OIL,
THE STANDARD OF THE WORLD.

SUPPLIED ONLY BY—

THE IMPERIAL OIL CO. LIMITED.

ST. JOHN and HALIFAX.

If you require any WINES or SPIRITS for Family or Medicinal use write to:

M. A. FINN,

Wine and Spirit Merchant.

110 & 112 PRINCE WILLIAM ST.,

ST. JOHN, N. B.

who will be pleased to send you his family list.

No better time for entering than just now.

St. John summer weather is always cool. Our rooms are perfectly ventilated and the large classes of ladies and gentlemen now in attendance find study just as pleasant as at any other season.

Business Practice—The Latest and Best, Shorthand—The Isaac Pitman.

Send for Catalogue

ST. JOHN BUSINESS COLLEGE

S. KERR & SON.

